



Impact des taux de change sur les prix des biens de consommation en République Démocratique du Congo. Cas de la ville de Bandundu

KABEYA LOBO Richard

Chef de Travaux à l'Université de Bandundu (UNIBANDU), R. D. Congo
richardlobo235@gmail.com

Résumé : Cette étude apporte des réponses aux problèmes qui affectent l'économie congolaise en clarifiant les facteurs d'instabilité du taux de change et les causes et effets de la hausse des prix sur le vécu social des Congolais en général et de la ville de Bandundu en particulier.

Mots-clés : influence, parcours, échange, bien, consommation

The impact of exchange rates on consumer goods prices in the Democratic Republic of Congo. The case of Bandundu.

Summary: This study provides answers to the problems affecting the Congolese economy by clarifying the factors behind exchange rate instability and the causes and effects of rising prices on the social lives of the Congolese in general and the town of Bandundu in particular.

Keywords: influence, journey, exchange, good, consumption

Introduction

Cet écrit mène une réflexion sur l'influence de taux de change sur les prix des biens de consommation en République Démocratique du Congo précisément dans la ville de Bandundu. Notre apport dans cet écrit est d'éclairer l'opinion publique sur les facteurs qui influencent. Une étude des facteurs de volatilité du taux de change en République Démocratique du Congo et des effets de cette volatilité sur les prix des biens de consommation en République Démocratique du Congo, notamment dans la ville de Bandundu.

La ville de Bandundu est la ville qui produit les biens de consommation les plus nécessaires tels que le manioc, le maïs et le poisson, comme le chikwang. Il y a deux ans, tous ces biens de consommation étaient abordables. Par exemple, un sac de manioc, communément appelé mbadi, se vendait 15 000 voire 18 000 francs congolais, et un sac de maïs 35 000 à 45 000 francs, poisson vendu 2 000 francs congolais. La ville de Bandundu, qui était autrefois un endroit agréable pour consommer les produits de première nécessité, est aujourd'hui victime des fluctuations des prix de vente de ces produits, car la volatilité des taux de change sur le marché dans le passé a entraîné une dépréciation de la monnaie, entraînant une instabilité économique. Cela se justifie par le fait qu'en janvier 2023, un sac de manioc valait jusqu'à 80 000 CHF, un sac de maïs 140 000 FC et du poisson 10 000 FC

Problématique

La réalité de la République démocratique du Congo est que la monnaie nationale et la monnaie internationale précisément les dollars sont en circulation en même temps, et le prix intérieur est déterminé par l'influence du taux de change du dollar. Les variations du taux de change semblent avoir un fort impact sur les prix des biens de consommation, en particulier à Bandundu, où le prix d'un seul sac de manioc, d'un sac de maïs et même du poisson fumé et frais augmente actuellement, et il existe une corrélation entre les variations du taux de change et les prix des articles jetables. Cette association est le plus souvent notée dans la dévaluation de la monnaie du pays d'origine et la hausse des prix. Des monnaies plus fortes sont plus difficiles à prouver, mais elles sont plus difficiles et ne conduisent pas directement, et le plus souvent pas, à une baisse des prix des biens de consommation.

Compte tenu de ce qui précède, les questions posées dans cette étude se proposent d'analyser l'impact des taux de change sur la hausse des prix et consistent à répondre aux questions suivantes :

- Existe-t-il un lien de causalité entre le taux de change et l'inflation en République Démocratique du Congo ?
- Quel impact cette relation causale a-t-elle sur la situation économique du pays ?
- Quelles mesures peuvent être prises pour stabiliser les prix des biens de consommation en RDC, notamment dans la ville de Bandundu ?

L'hypothèse de la recherche

En fait, nous avons choisi ce sujet pour comprendre les conditions de taux de change qui affectent le pouvoir d'achat des habitants de Bandundu afin de prendre de bonnes décisions. Par conséquent, notre intérêt est de comprendre les facteurs conduisant à l'augmentation des prix des biens de consommation dans la ville de Bandundu et de proposer des mesures appropriées pour relancer l'économie. Des méthodes descriptives, analytiques et interprétatives ont été utilisées pour y parvenir. Le tout complété par de la documentation.

1. DEFINITION DES CONCEPTS CLES

1.1. Change

Au XIIe siècle, dans les grandes foires de Champagne, des marchands d'origines diverses se tournent vers les changeurs pour échanger les différentes monnaies en circulation. Il faudra cependant attendre la Renaissance pour que les banquiers du nord de l'Italie consolident leurs fonctions d'achat et de vente

de devises et institutionnalisent le « change », dérivé du mot italien cambio, signifiant échange. Actuellement, cette conversion manuelle ne représente que 1 à 2 % de toutes les transactions, et la plupart des conversions de devises sont effectuées par saisie (échange d'espèces)¹. Le dictionnaire en ligne Economic Alternatives comprend le change comme "un changement d'une devise à une autre". Le taux de change mesure la somme d'argent initiale nécessaire pour obtenir le montant final d'unités. . Il peut également être défini comme le prix demandé pour échanger une devise contre une autre ou renvoyer un montant d'un endroit à un autre.(Gaston BANDELIER et al., 1981)

Nous distinguons l'éventail complet des régimes de change et les divisons en deux cas extrêmes : les taux de change flottants (ou variables) et les taux de change fixes.

- Échange fixe

Un système de taux de change fixe maintient le taux de change constant selon la parité de référence entre la monnaie du pays et l'or d'aujourd'hui et la valeur de référence d'hier (monnaie ou panier de devises). Lorsque les capitaux circulent en toute liberté, les banques centrales utilisent les réserves de change (montants détenus en devises étrangères) pour maintenir la parité des taux de change. Dans ce régime, le cours d'une monnaie par rapport à une référence est fixé par la banque centrale émettrice de cette monnaie. Un taux fixé de cette manière est appelé taux central (ou parité fixe) et représente un taux de change standard autorisé à fluctuer dans une certaine fourchette (plus ou moins quelques pour cent). Les autorités monétaires sont tenues de protéger le taux pivot afin de le maintenir dans la fourchette de fluctuation autorisée. Toutefois, des modifications du taux central (arrondi vers le bas ou vers le haut) peuvent être autorisées sous certaines conditions.

Les régimes de taux de change fixes prennent de nombreuses formes. Un taux de change central peut être fixé avec une plage plus ou moins large de fluctuations autorisées. Dans un système à monnaie unique (dans le cas de l'euro), la banque centrale fixe un taux de change fixe et irrévocable et remplace la monnaie locale par une monnaie commune. Dans le système de caisse d'émission (dans le cas du peso argentin de 1991 à 2001), l'émission de monnaie dépend strictement du montant de la monnaie de base détenue en réserve par la banque centrale du pays. Dans certains cas, deux monnaies peuvent circuler librement à l'intérieur d'un pays, la monnaie locale et la monnaie de base.

¹ Universalis.fr

- Taux de change flottant

En revanche, dans un système de change flottant (floating exchange rate system), il n'y a pas d'obligations sur le taux de change, qui fluctue librement en fonction de l'offre et de la demande du marché des changes. En d'autres termes, les taux de change sont fixés ou déterminés par les mécanismes d'offre et de demande de chaque pays sur le marché des changes. Diverses formes de régimes de taux de change flottants existent également, allant des régimes "purs", où seul le marché définit l'équilibre, aux taux de change flottants gérés, où les banques centrales interviennent de manière coordonnée pour informer le marché du taux d'intérêt souhaité. Cela est particulièrement vrai pour la Chine.

Le contrôle du taux de change de la monnaie chinoise, le renminbi, par la Banque populaire de Chine est devenu un sujet récurrent lors des sommets économiques en raison de l'importance croissante de la Chine dans le commerce international, avec la République démocratique du Congo comme partenaire.

- Taux de change

Un taux de change est défini comme le nombre d'unités d'une monnaie nationale nécessaire pour obtenir au moins une unité d'une devise étrangère (devise) selon un taux de change spécifié ou direct (par exemple, le dollar américain est exprimé selon le franc congolais, alors que si le franc congolais est exprimé en fonction du dollar, son taux de change est dit incertain ou indirect). Tous les pays n'ont pas une monnaie unique et doivent commercer les uns avec les autres pour obtenir un avantage comparatif, il est donc encouragé d'échanger sa propre monnaie contre une autre. Cette opération se fait en fonction du taux de change du marché des changes. Ce dernier est le lieu (planétaire) où s'effectuent les transactions via les monnaies/devises et où interviennent principalement les entreprises, les banques et les autorités monétaires/banques centrales. Il est également défini comme le taux auquel une devise est échangée contre une autre. Par exemple, aujourd'hui un dollar peut être échangé contre 2 300 francs congolais.

1.2 Du prix et des biens de consommation

- Prix : qu'est-ce que c'est ?

Déterminer si le produit que vous achetez vaut le prix que vous avez payé n'est pas facile, d'autant plus que les méthodes de tarification varient. Selon la définition de Larousse, le prix représente "la valeur d'échange entre la monnaie et les biens ou services", c'est-à-dire l'argent que nous abandonnons en échange

de biens ou de services. Le prix fait également référence à la valeur d'un produit ou d'un service. Habituellement exprimé en unités monétaires. En d'autres termes, le prix est la valeur qu'une personne est prête à payer en échange du transfert de biens ou de services. Il existe différents types de prix, tels que le prix d'achat et le prix de vente, prix de revient, prix de vente, prix de souscription, etc.

Le prix d'achat est le prix auquel un fournisseur ou un producteur vend un produit à un distributeur ou à un autre vendeur. Sur les factures, cela équivaut au prix unitaire. Ce prix n'inclut pas les taxes. Le prix de vente est le prix auquel le marchand déclare être disposé à vendre l'article et ne peut être inférieur au prix de revient. Le prix de revient est destiné à refléter tous les coûts associés à la saisie et à la production d'un produit ou d'un service². Il équivaut au coût de production plus le coût de transport. Le prix d'acceptation, également appelé prix psychologique, définit le prix que la plupart des clients considèrent comme justifié pour l'achat d'un produit ou d'un service. Le prix de transfert est le prix d'un transfert entre deux divisions d'une même société ou entre deux filiales d'un même groupe. En termes de comptabilité d'entreprise, les prix de transfert désignent : L'immobilier (bâtiments vivaces, terrains vacants, etc.) par opposition aux produits courants, c'est-à-dire les prix de vente associés aux opérations commerciales normales.

En effet, en vertu de l'Ordonnance loi 1961, la responsabilité de fixer les prix maximaux des biens et services incombe au ministre, qui place l'économie nationale sous sa juridiction. Cet acte législatif concerne les règles de fixation, de publicité et de contrôle des prix des biens et des services. Il contient également des dispositions sanctionnant les prix illégaux, la possession de fournitures et la rétention abusive. Il régit également les procédures de tarification, de facturation, de marge bénéficiaire et de calcul des coûts, ainsi que les enquêtes, la surveillance et l'application des violations de prix³.

1.3. Biens de consommation

Les biens de consommation sont des biens fabriqués et vendus pour un usage ou une consommation personnelle. Ce sont des produits fabriqués pour les utilisateurs finaux. En économie, ils se distinguent des biens de production. Un service peut également être considéré comme un produit. Vous pouvez également faire la distinction entre les biens durables et les biens de

² ANGEL, M., *La nature a-t-elle un prix ? Critique de l'évaluation monétaire des biens non-marchand*, Paris, Presses de Mines, 1998, p.43

³ NGADU TAMBA, R. *Economie sociale des marchés et stabilité monétaire*, Paris, Economica, 2019, p.32

consommation courante. Conforme aux biens de consommation actuels Produits fréquemment achetés. Nourriture, produits pharmaceutiques, produits de première nécessité, vêtements, etc. L'achat de biens de consommation durables tels que les automobiles et les appareils électroménagers implique souvent un long processus d'achat dans lequel le consommateur prend en compte une variété de facteurs d'achat tels que le prix, la quantité et les services associés à l'acquisition de la propriété cible. Cependant, les biens de consommation courants sont achetés volontairement. Lors de la classification des biens et services, nous distinguons les biens de consommation et les biens de production. Les biens de consommation sont :

- Biens et services consommés en une seule fois (pain, électricité domestique, etc.).
- Durabilité très moyenne : dure un certain temps, mais s'use rapidement (comme un téléphone).
- Biens durables au sens propre que de nombreuses personnes peuvent utiliser. De nombreuses années (réfrigérateur, voiture, etc.). (BRADLEY, X., 1991, p.65)

2. Méthode et théorie

2.1. Méthode Statistique

La méthode statistique consiste à récolter les données chiffrées d'une recherche pour en faciliter l'interprétation (GAWITZ M., 1986). Cette étude utilise l'analyse de régression qui est un modèle statistique qui permet d'examiner la relation entre les variables dépendantes et indépendantes. En d'autres termes, elle permet de comprendre l'impact de la variable indépendante sur la variable dépendante. La régression linéaire va vous permettre d'en analyser la nature. Par exemple, si le prix d'un produit particulier change en permanence, vous pouvez utiliser l'analyse de régression pour déterminer si la consommation baisse à mesure que le prix augmente.

1.2. La théorie

Nous utilisons la théorie de Keynes. Cette théorie soutient que les autorités doivent résoudre les problèmes à court terme et ne pas laisser les forces du marché les résoudre à long terme (JAHAN 2014).

3. Impact de la volatilité du taux de change sur les prix des biens de consommation en République Démocratique du Congo

Nous comprenons que le taux de change aura un impact très important sur les prix des biens de consommation tant que la politique monétaire oscillera autour de ce taux. Les transactions en devises sont calculées à l'aide des taux de change. Le taux de change d'une monnaie, régulé par un système bien précis, correspond au cours de cette monnaie par rapport à une autre monnaie. Représente le montant qu'une devise étrangère peut être achetée avec une autre devise. Les biens et services en République démocratique du Congo sont généralement vendus en francs congolais, en particulier en dollars américains. À mesure que la dollarisation qui domine l'économie congolaise augmente dans la monnaie nationale congolaise, les ménages auront des difficultés à se procurer ces produits de base. (KIBALA KUMA J. 2011). À ce stade, nous analysons les facteurs d'instabilité du franc congolais par rapport au dollar, compte tenu de ses importations élevées et de la politique monétaire orientée vers le dollar américain d'une part, et ses causes et conséquences d'autre part, en deux sections. Question d'augmentation des prix. Nous proposons plusieurs solutions à adopter par les autorités publiques et monétaires pour stabiliser le taux de change de la RDC.

3.1 Facteurs de volatilité des taux de change pour les biens de consommation

Les différentes évolutions et faits mis en évidence dans cette étude justifient le regroupement dans cette section des principales conclusions qui se dégagent de la politique de change orientée vers le dollar en République Démocratique du Congo et de l'analyse d'une économie fortement dépendante des importations de biens et services de consommation. Cette section décrit d'abord les politiques monétaires et de taux de change en République démocratique du Congo et ses principales caractéristiques, y compris la dollarisation. Et le deuxième plan s'attèlera à indiquer le lieu d'importation dans le commerce congolais. (KAMANDA KIMONA, 2001, p.18)

- Déclassement

La dévaluation signifie une dévaluation plus ou moins importante de la monnaie nationale par rapport à la monnaie étrangère. Pour l'économie, l'objectif immédiat de la dévaluation monétaire est d'améliorer la compétitivité des prix. Ceci est le résultat de la comparaison des prix intérieurs et étrangers dans la même devise. En changeant le taux de change, cela signifie que le prix à l'exportation exprimé en monnaie étrangère et le prix à l'importation exprimé en

monnaie locale changeront simultanément⁴. Concernant les politiques d'économie circulaire, La dévaluation de la notation a deux objectifs.

- Conséquences des arrondis

La probabilité d'une dévaluation réussie dépend plus des actions d'accompagnement que du taux de dévaluation choisi. Parce que vous pouvez profiter pleinement et maximiser les bénéfices attendus de vos opérations en suivant des mesures supplémentaires : Augmentation des exportations, diminution des importations, modifications des flux du commerce extérieur, entrée de capitaux étrangers.

Néanmoins, le succès de la dévaluation tient à la capacité des entreprises domestiques à saisir les opportunités d'exportation (baisse des cours des devises, hausse des volumes), mais aussi à l'élasticité de la demande extérieure. Inutile de dire que les pays exportateurs de biens industriels ont tendance à profiter davantage de la dévaluation monétaire que les pays qui se spécialisent dans les exportations de matières premières. Dans ce dernier groupe, les entreprises disposant d'une offre importante (ou ayant la capacité d'augmenter rapidement l'offre) et d'une bonne infrastructure de communication bénéficieront davantage des opérations de dévaluation que les autres groupes.

3.2 Dévaluation de la monnaie et effets sur les biens de consommation dans la ville de Bandundu

Pour parler de la dévaluation monétaire et de ses effets dans la ville de Bandundu, il faut connaître la ville de Bandundu et les différents biens de consommation fabriqués dans la ville.

-Présentation de la ville de bandundu

La ville de Bandundu est une ville portuaire et capitale de la province du Kwilu en République démocratique du Congo. Située au confluent des fleuves Kwilu et Kasai, elle est à 232 km de Kikwit, 207 km de Kenge et 400 km au nord de Kinshasa. Il se compose de trois paroisses divisées en 20 quartiers. En fait, l'activité principale de la ville s'est d'abord autour du port, puis dans l'ancienne cité des indigènes, et se développe désormais dans toute la ville. La ville à vocation agricole veut rester plus qu'une source de matières premières (huile de palme, manioc, chikwangue, maïs et poisson) pour la capitale congolaise.

⁴ GREFFE, Xavier, *l'encyclopédie économique, Tomes 2*, Paris, de l'Aube, 2002, p.262

Conclusion

Le contenu traitant de l'impact des taux de change sur les prix des biens de consommation en République démocratique du Congo est désormais complet, surtout de la ville de Bandundu. Lors de l'analyse de cette étude, il convient de garder à l'esprit que l'économie de la République démocratique du Congo est très faible et régulièrement instable. Transformer le franc congolais en une monnaie forte et stable par des mains actives (production) devrait être l'aspiration des autorités et des régulateurs bancaires. Ces autorités ont beaucoup à encourager les gouvernements à donner suite à leurs engagements de mettre en œuvre des politiques macroéconomiques crédibles et d'accélérer les réformes structurelles, ce qui devrait à terme contribuer à renforcer la stabilité de leurs monnaies tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et à améliorer le pouvoir d'achat de leurs citoyens. A cet égard, cette stabilité renforcée se traduira également par l'accélération du processus de dé-dollarisation par l'application stricte d'un ensemble de mesures visant à utiliser la monnaie du pays comme unité de compte pour toutes les transactions s'il y a lieu. À cet égard, le gouvernement congolais et la banque centrale devraient travailler ensemble pour faire du franc congolais une monnaie stable et forte. La RDC doit améliorer sa politique de mobilisation des recettes. Avec l'aide du Fonds monétaire international, le pays a pu renforcer les réserves de la Banque centrale du Congo. En outre, le nouveau gouverneur de la banque centrale appliquera de nouvelles politiques monétaires pour la stabilité de la monnaie du pays et libellera la monnaie nationale dans la ville de Bandundu, qui a pour mission agricole de fournir des biens de consommation à bas prix à la population et aux zones environnantes doit aider le ministre des Finances à lutter contre les flux de revenus pour se stabiliser.

Références bibliographiques

- ANGEL, M., *La nature a-t-elle un prix ? Critique de l'évaluation monétaire des biens non-marchand*, Paris, Presses de Mines, 1998
- RIVELINE, C., *Évaluation des coûts. Éléments d'une théorie de la gestion*, Paris, Presses de Mines 2005
- REVOY, P., *Prix relatifs et prix absolus*, Paris, PUF, 1994
- BRADLEY, X., *Biens de consommation et biens d'investissement*, Paris, PUF, 1991
- KIBALA KUMA (J). *Contribution à l'explication de la volatilité du taux de change*, RDC, 2011
- KAMANDA KIMONA, *de la gèrescence à la renaissance, le défi congolais*, Bruyant, Louvain 2001
- FRIENDMAN(M), *la liberté de choix*, Belfond, Paris 1980
- POURROY (M) et VANDELANOTE, *change*, In Encyclopédia Universalis, Février 2023

NGADU TAMBA, (R) *Economie sociale des marchés et stabilité monétaire*, Economica, Paris
2019

GREFFE, Xavier, *l'encyclopédie économique, Tomes 2*, Paris, de l'Aube, 2002